

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société pédagogique genevoise  
**Band:** - (1913-1914)  
**Heft:** 2

## Inhaltsverzeichnis

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

---

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE GENEVOISE

---

### Sommaire du N° 2.

Comment se pose le problème de l'éducation civique et de la culture nationale, par M. E. Duvillard. — Discussion. — *Livres nouveaux* : Le Chant à l'École, par M. Clérycy du Collet. La Toilette matinale hygiénique, par le Dr Sperling. — *Assemblée générale du 17 avril 1913*. — **Convocation pour le jeudi 22 mai 1913, à 2 h. 1/2, Salle de la Taconnerie.**

---

### Comment se pose le problème de l'éducation civique et de la culture nationale.

*par Em. Duvillard.*

Il ne s'agit pas de l'analyse d'un sentiment.

La recherche de l'influence exercée sur l'évolution des doctrines pédagogiques et sur l'éducation en général par les grands mouvements sociaux justifie notre étude. Nul ne s'étonnera de ne pas rencontrer d'arguments sentimentaux; ils obscurcissent toujours les questions générales auxquelles on a l'imprudence de les mêler. La méthode positive de l'examen des faits que nous nous proposons d'utiliser nous dispensera d'alourdir notre exposé de toute la phraséologie maladroite, du « patois patriotard ». L'expression est de Robert de Traz. On la pardonnera certainement au critique de tout repos patriotique de la « Semaine littéraire. »

L'école doit-elle développer le sentiment national, la conscience nationale ? Si vous posiez la question en ces termes ou en d'autres qui seraient synonymes, nous nous refuserions à l'étudier. Il est des formules qui suppriment toute possibilité d'examen.

La conscience nationale a été définie par Lavedan :

« C'est une espèce de fièvre paisible et ordonnée qui nous agite intérieurement, nous « scande, » plutôt fait battre au pas nos cœurs, sans nous affaiblir, et qui ne se trahit au dehors par aucun excès de geste ou de cri, parce que nous